

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 143 (1998)
Heft: 10

Artikel: L'efficacité du système d'arme "Leclerc"
Autor: Desportes, Vincent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345931>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'efficacité du système d'arme « Leclerc »

(...) Conjuguant mobilité et puissance de feu, le système d'armes *Leclerc* a été conçu, en particulier, autour de la fonction « tir en roulant » : elle révolutionne l'emploi des formations de chars et accroît considérablement leur efficacité.

■ Col Vincent Desportes¹

L'histoire militaire moderne montre que les unités de cavalerie à cheval ont toujours perdu une grande partie de leur efficacité quand le règlement, croyant les valoriser, les dotait d'armes à feu et les obligeait à s'arrêter avant les lignes ennemies pour user de leurs mousquetons. La cavalerie de décision, qui devait agir par la masse et la vitesse, voyait son élan brisé par ses propres tirs ; en revanche, elle retrouva son efficacité, en particulier sous le premier Empire, chaque fois qu'elle reçut l'interdiction d'utiliser ses armes à feu au cours des attaques. Selon le général prussien von Seidlitz, « elle gagnait les batailles avec la cravache ». Plus récemment, le rythme des attaques blindées se voyait altéré par la nécessité de tirer à l'arrêt, de cadencer de ce fait les mouvements sur celui des lignes du terrain et de mettre en œuvre toute une procédure assez longue « d'acquisition/tir ».

Le choc retrouvé par le feu

C'est donc un progrès tout à fait considérable que d'avoir

créé un système d'armes capable de tirer, non pas en roulant, mais, mieux, sans être obligé de modifier d'un iota le rythme de sa manœuvre. Les tirs réels effectués montrent que le système d'armes *Leclerc* est capable, tout en se déplaçant à 40 km/h en tout terrain, de détecter, engager et détruire en moins d'une minute six objectifs se déplaçant à cette même vitesse et, par conséquent, incapables de riposter.

Cet avantage « génétique » est si considérable qu'il convient de bâtir l'emploi des *Leclerc* autour de cette capacité. Le « tir en roulant » n'est plus une hypothèse d'emploi parmi d'autres ; il s'affirme, au contraire, comme l'acte révolutionnaire à rechercher, celui autour duquel il est souhaitable de construire l'action opérationnelle. Quel que soit le contexte, ce mode d'action permet d'engager le *Leclerc* dans les conditions où il possède une supériorité incontestable sur ses adversaires.

Cette capacité de frappe nouvelle permet à chaque équipage et à chaque unité de développer son agressivité, indispensable pour imposer sa propre volonté à l'adversaire. Au cours de

l'engagement pourra ainsi être recherchée la domination par la simultanéité du mouvement et du feu (et non par la qualité des positions statiques de tir), pratiquée au sein de dispositifs permettant d'utiliser le nombre maximal d'armes sans manœuvres préalables.

Cette agressivité repose sur une grande confiance dans l'efficacité du tir ; elle devra être recherchée à l'instruction, selon des règlements qui devront également s'adapter à l'esprit nouveau du combat *Leclerc*, sans hésiter à malmener des préceptes devenus caduques. Ainsi, par exemple, l'agressivité et la brutalité deviennent un état d'esprit à privilégier ; son développement passe avant le souci d'économie des munitions, la crainte rigidifiante du « doublé » ou le respect du compte-rendu avant l'engagement.

Une optimisation du feu par la navigation

Une des améliorations immédiates apportées par la conjugaison de la capacité de tir en roulant et de la navigation est le tir « en chargeant », réalisé sur des objectifs repérés. Une

¹ Commandant du 501^e/503^e régiment de chars de combat. Cet article a paru en juin 1998 dans *L'armement*. Revue trimestrielle de la Délégation générale pour l'armement. Merci à son rédacteur en chef Patrice Desvergues d'en avoir autorisé la reprise.

cible ayant été décelée dans un compartiment de terrain ultérieur, l'équipage peut introduire ses coordonnées dans son système de tir; dès qu'il basculera à grande vitesse en zone d'engagement, le tube sera pointé automatiquement sur l'objectif. Après un bref affinement du pointage par l'opérateur tourelle, la cible sera détruite sans délai, avant que l'adversaire n'ait eu matériellement le temps d'acquiescer et d'engager lui-même le *Leclerc* «chargeant».

Optimisée, cette capacité bouleverse le combat blindé en rendant caduques les déplacements trop rythmés par le terrain, comme les prises de position successives; l'unité *Leclerc*, convergeant de différents points de l'horizon, peut désormais «fondre» sur son objectif, en bénéficiant d'un effet de surprise particulièrement déstabilisant.

Le système de transmission de données

Le système d'armes *Leclerc* sera bientôt équipé d'un système de transmission de données permettant la circulation instantanée de l'information tactique et logistique entre les différents échelons de commandement du groupement. Ce système permettra la valorisation des différentes aptitudes du *Leclerc* et, multipliant par un effet «réseau» les capacités de renseignement de chaque engin, fera des unités *Leclerc* de remarquables machines de renseignement.



Le char de combat Leclerc, un des fleurons de l'industrie française de l'armement (Photo: GIAT Industries).

Il faudra néanmoins veiller à bien maîtriser la complexité induite par cette amélioration. Pour deux raisons. La première est que la capacité d'exploitation de cette innovation, qui se rajoute aux nombreuses sources d'informations visuelles et auditives déjà disponibles, sera liée aux capacités des membres de l'équipage. Il convient de n'être pas trop ambitieux, le niveau exigé des servants du système d'armes *Leclerc* étant déjà particulièrement élevé en termes de capacité de synthèse et d'abstraction. Le système des filtres pour la mise à disposition de l'information devra être étudié de près.

La seconde est que le combat *Leclerc* reste et restera un combat terrestre qui exige une compréhension et une perception physique de l'environnement; à trop sophistiquer la tourelle, le risque n'est pas négligeable de voir nombre d'équipages incapables de lever les yeux de

leurs écrans et s'avérer, finalement, dans l'impossibilité de contribuer efficacement au combat.

L'US Army, qui a récemment poussé assez loin dans cette voie lors de l'expérimentation de la «Division digitalisée», en a vite trouvé les limites et commence à faire marche arrière. Le combat des troupes de mêlée reste un combat «rustique» dans lequel l'efficacité globale peut souffrir d'une trop grande sophistication. (...)

Un engin de «synthèse»

Pour tirer le meilleur parti des qualités du *Leclerc*, il faut gommer quelques habitudes devenues caduques.

En termes de technologie, les engins blindés précédents constituaient un choix; ils étaient conçus autour de la mobilité

(ce choix a engendré toute les familles de blindés à roues) ou bien autour de la puissance de feu et l'on optait alors pour les chars de combat chargés d'opposer leur masse et leur cuirasse aux poussées adverses. Avec le système d'armes *Leclerc*, la dualité laisse la place à l'unicité; c'est un engin de combat à la fois puissant et mobile.

A la dualité des engins correspondait la dualité des mis-

sions, la «cavalerie lourde» et la «cavalerie légère» demeurant jalouses de leurs savoir-faire et de leurs champs d'action respectifs.

Désormais, le système d'armes *Leclerc* est totalement capable de conduire les deux types de mission. Mieux, il est capable de les réaliser dans de meilleures conditions que les matériels préaffectés, hier, à une mission particulière; la reconnaissance peut désormais être

véritablement offensive, tandis que la puissance de destruction redevient particulièrement manœuvrière quel que soit le théâtre des opérations

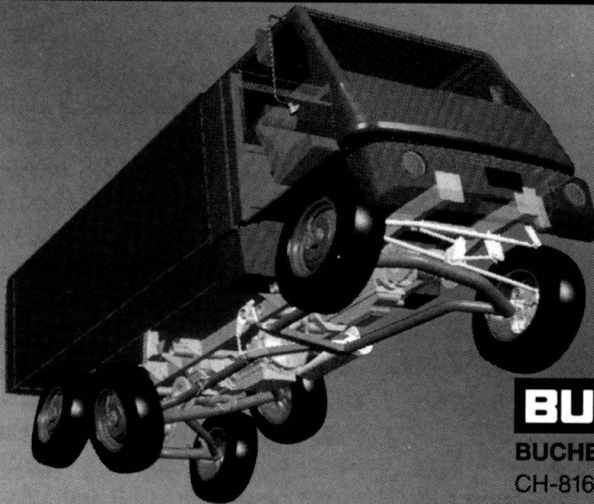
Le système d'armes *Leclerc* s'affirme comme un système polyvalent, capable d'intervenir avec une grande efficacité dans des opérations de types très variés. C'est un atout majeur pour la gestion des crises. (...)

V. D.

La solution pour:

**Defense,
sauvetage et
expédition.**

DURO



BUCHER

BUCHER-GUYER SA, Véhicules
CH-8166 Niederweningen / Suisse
Téléphone +41-1-857 22 11
Fax +41-1-857 22 49
e-mail vehicules@bucherguyer.ch